

L'Écho des Rhinos

la feuille de contact Plecotus

n°115
AUTOMNE

octobre
2022



DES ÉTABLES COMME
TERRAINS DE CHASSE POUR
LES CHAUVES-SOURIS...
FICTION OU RÉALITÉ ?

Hélène Ghyssels

Sommaire

- p1 **Éditorial**
- p2 **Compte rendu**
Formation à l'acoustique 2022
- p3 **Étude :**
*Plongée dans l'intimité de la colonie de *Myotis emarginatus* de Bolland*
- p7 *Contribution à l'étude des habitats du Murin de Bechstein dans la région de Rochefort*
- p9 *Des étables comme terrains de chasse pour les chauves-souris... fiction ou réalité ?*
- p12 **Bilan**
Formation chiro 2022
- p14 **NEC 2022**
Une NEC ? Non ... DES NEC !
- p16 **Protection**
La subvention BiodiverCité... vers un renouveau de l'Opération Combles et Clochers
- p18 **Art & culture**
- p19 **Insolite**
- p20 **Agenda**

ÉDITORIAL



Colloque belge sur les chauves-souris : c'est bientôt !

Par Alex Lefevre

Le dernier colloque belge sur les chauves-souris se tenait à Mundo-B à Bruxelles et date déjà du 18 novembre 2017. Euh, deux mille dix-sept ? Et oui, cela fait déjà 5 ans qu'on n'a plus eu un colloque belge sur les chauves-souris. Il était temps qu'arrive celui de 2022, et c'est avec joie que nous voyons approcher la date du 5 novembre !

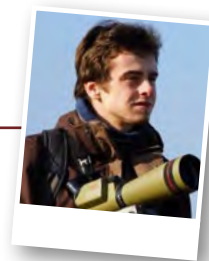
Lors de ce colloque vous pourrez constater que la recherche sur les chauves-souris en Belgique ne s'est pas arrêtée ces dernières années et plus particulièrement, même lors de la période COVID-19. Bien au contraire, différentes études et démarches montrent, plus que jamais, que beaucoup de projets sont mis en place pour contribuer à la protection de certaines espèces très menacées.

Cela me surprend d'ailleurs toujours de voir qu'encore aujourd'hui, de nouvelles découvertes intéressantes et remarquables liées aux chauves-souris sont faites dans nos régions.

Au nom de l'organisation, nous espérons qu'un colloque comme celui-ci pourra encourager de nombreux bénévoles et professionnels à s'engager davantage dans la protection de ce groupe d'animaux extrêmement méconnus. Soyons clairs, il ne doit pas toujours s'agir d'études approfondies. Une promenade locale de sensibilisation sur les chauves-souris ou une enquête limitée à sa propre région peuvent parfois apporter des informations très intéressantes qui contribuent à la protection de ces mammifères. Par exemple, des participants lors d'une excursion peuvent signaler une nouvelle colonie, ou un volontaire peut soudainement trouver une espèce (très) rare lors d'une promenade avec son détecteur d'ultrason. Vous êtes tous les bienvenus au colloque belge sur les chauves-souris, organisé par Plecotus (Natagora) et le Vleermuizenwerkgroep (Natuurpunt) à Woluwe-Saint-Lambert le 5 novembre. Vous trouverez le programme de cette journée ainsi que les modalités d'inscription à la page 20 de ce numéro de l'Écho des Rhinos !

J'en profite pour remercier Patrick pour l'organisation et la commune de Woluwe-Saint-Lambert (à titre d'information la commune où j'ai grandi et où j'ai observé pour la première fois des pipistrelles dans le jardin) pour leur soutien et leur support à la réalisation de ce colloque. J'espère vous y voir très nombreux afin que nous puissions rattraper le retard et discuter de différents sujets concernant la protection des chauves-souris.

À très bientôt.



Par Romain Bruffaerts

Formation à l'acoustique 2022



Simon Dutilleul

En juin dernier a eu lieu le weekend de formation à l'acoustique pour les étudiants de la formation chiro et les volontaires de Plecotus. Logés à Ovifat, dans la belle région des Hautes-Fagnes, nous avons pu, durant 3 jours, découvrir et nous perfectionner à l'art de l'identification des chauves-souris par l'acoustique informatique.

Le vendredi soir, après l'accueil des participants et un bon repas convivial, nous sommes directement partis pour le barrage de Robertville à la recherche de nos mammifères favoris, mais malheureusement très peu de chauves-souris étaient de la partie ce soir-là. Au bout d'une promenade nocturne à travers la forêt ayant suscité de grands débats quant au chemin à emprunter, nous sommes arrivés devant le château de Reinhardstein où nous attendaient plusieurs Sérotines communes. Une longue soirée accompagnée de bières et chips, et quelques heures de sommeil plus tard, nous avons commencé le samedi matin par les « cours » donnés par nos incroyables formateurs afin d'amener les bases de l'acoustique. Quelques bonnes heures de présentation et des exercices d'identification nous ont permis de nous familiariser, entre autres, avec les termes "QFC, FMapl, FME".

Le soir, une fois de délicieux boulets liégeois-frites engloutis, nous sommes partis pour une deuxième sortie de terrain au barrage de la Gileppe, bien plus fructueuse cette fois-ci ! Nous sommes restés un petit moment sur le barrage où nous avons

pu capturer des Pipistrelles communes, des Murins de Daubenton et des Noctules de Leisler. C'est sur le rivage du grand plan d'eau que nous avons eu la chance de profiter durant plusieurs minutes d'un Murin des marais en chasse, qui nous a régales de ses cris d'écholocation si typiques. De quoi faire plein de beaux enregistrements !



Pierrette Nyssen

Le lendemain matin, il a fallu un bon petit déjeuner pour contrecarrer la courte nuit et se lancer dans des exercices d'identification sur ordinateur, et plus particulièrement les Murins. Une belle séance de travail à l'oreille pour déterminer les sons sifflés et nasillards, les amorces et les claquements. C'est là-dessus que s'est terminé le weekend de formation, et tout le monde est reparti avec de chouettes souvenirs et un bon bagage en acoustique. Vivement l'édition 2023 !



Plongée dans l'intimité de la colonie de *Myotis emarginatus* de Bolland

Par Pierrette Nyssen
et Gilles San Martin

*L'église de Bolland, située sur la commune de Herve en province de Liège, abrite la plus grosse colonie de reproduction belge connue de Murins à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), qui totalise entre 600 et 700 adultes et qui monte à plus de 1000 individus, juvéniles compris. Cet article propose une analyse des données récoltées par la barrière infra-rouge en place dans l'église... comme vous le verrez, les allées et venues de ces chauves-souris n'ont (presque) plus de secrets pour nous !*

Une barrière infra-rouge pour compter les passages

L'inventaire estival annuel classique de cette colonie repose sur une photo des grappes, suivi d'un comptage des individus sur ordinateur. En effet, la hauteur importante des points de sortie de l'église, l'impossibilité de prendre du recul et la discrétion de cette espèce en sortie de gîte empêchent tout dénombrement en émergence. L'inventaire d'une colonie de cette ampleur pose deux problèmes majeurs. D'une part, l'entrée d'un observateur, même discrète, rapide et avec une lumière rouge, pour prendre une photo, déclenche inévitablement l'envol d'une part conséquente de la grappe, ce qui génère un dérangement important de la colonie et réduit les chances d'avoir un cliché correct des différentes grappes présentes dans le comble. D'autre part, le grand nombre d'individus serrés les uns contre les autres ne permet pas toujours de voir, même avec une bonne photo, tous les individus présents, le compte est donc parfois très approximatif. Pour pallier ces problèmes, grâce à une contribution financière de nos collègues flamands et hollandais, une barrière infra-rouge (modèle BatCounter d'Apodemus) a été installée dans l'encadrement de la porte entre le comble principal où se trouvent les chauves-souris et le clocher où se trouvent les seuls points de sortie pour cette colonie, à savoir les abat-sons.

Cette barrière infra-rouge prend la forme d'un grand cadre en aluminium de 80 cm de large sur 40 cm de haut, qui joue le rôle d'une sorte de « fenêtre » par laquelle les chauves-souris passent tout à fait librement. Le reste de l'ouverture a été rendu étanche pour les chauves-souris afin de les obliger à passer dans le cadre. La barrière in-



Barrière infra-rouge Bolland - Jacques Thonnard

fra-rouge est composée d'une série de 32 rayons de lumière infra-rouge parallèles et horizontaux (émetteur d'un côté, récepteur de l'autre), écartés de 1 à 2 cm. Le passage des chauves-souris est détecté lorsque plusieurs rayons contigus sont interrompus de manière simultanée. Le fait de ne pas s'appuyer sur un seul rayon interrompu permet d'éviter de compter trop de faux passages liés à une poussière, un insecte ou une saleté sur un récepteur. Le dispositif installé à Bolland comprend 2 barrières infra-rouges parallèles, écartées de quelques centimètres, qui permettent de distinguer, selon l'ordre d'interruption des deux barrières, un passage entrant (In = une chauve-souris passe du clocher vers le comble) ou sortant (Out = une chauve-souris passe du comble vers le clocher). La carte mémoire de la barrière enregistre le nombre de passage In et Out pour chaque minute, 7j/7 et 24h/24, ainsi que la température au niveau de la barrière. L'analyse de ces données permet de tirer pas mal d'enseignements vraiment intéressants. Les données analysées ici couvrent la période juillet 2019 – juillet 2021, avec un « trou » dans les données pour les mois de janvier, février et mars 2021 (problème technique).

À quelle date les chauves-souris arrivent-elles et repartent-elles ?

Lorsqu'on représente l'activité journalière, exprimée comme la moyenne du nombre total de passages (In+Out) par minute dans la barrière, pour tous les jours (figure 1), on constate, sans grande surprise, que l'activité est nulle (ou quasi nulle) d'octobre à avril. Les mois de mai et de septembre présentent une activité moyenne, les mois de juin, juillet et août une activité forte. Les Murins à oreilles échan-crées commencent à arriver progressivement dans la colonie vers mi-mai et repartent globalement entre mi-août et fin septembre.

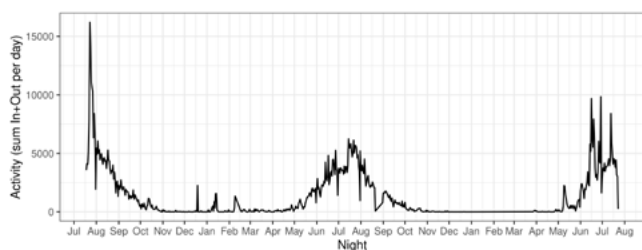


Figure 1

L'aspect « courbe en dents de scie » de l'évolution de l'activité totale (somme des passages In+Out) par jour, illustrée à la figure 1, est vraisemblablement dû à des variations de la météo et à des phénomènes d'agitation plus forte au sein de la colonie par moments.

À 4h30, tout le monde au lit !

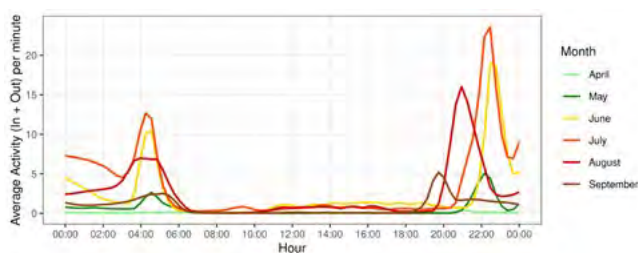


Figure 2

Lorsqu'on regarde, à l'aide de la figure 2, à quelle heure les chauves-souris entrent et sortent, on voit que de mois en mois l'heure de sortie en soirée change, très vraisemblablement pour « suivre » l'heure du coucher de soleil. Par contre, il est étonnant de constater que quelle que soit la date, l'heure du retour au petit matin est invariablement centrée autour de 4h30 ! Un autre fait marquant est observable sur cette figure 2, c'est le taux d'activité en cours de nuit (heures aux extrémités gauche et droite du graphe). Alors qu'il est très faible en début et en fin de saison estivale, il reste à un niveau plus élevé tout au long de la nuit en juillet (surtout) et dans une plus faible mesure en juin. Ceci est très vraisem-

blablement le reflet de deux comportements : l'allaitement par les femelles qui implique un retour au gîte en cours de nuit et ensuite des vols d'entraînement pour les juvéniles à l'intérieur du gîte en période de pré-sevrage. Ceux-ci s'exercent au vol au sein de l'église, circulant entre la tour du clocher et le comble et activant la barrière infrarouge à chaque passage. De juin à août, on a même une certaine activité en plein jour !

Estimation de la taille de la population

Comme expliqué en début d'article, un des objectifs de cette barrière infra-rouge est d'utiliser ces données pour évaluer le nombre d'individus de la colonie et pouvoir à terme se passer d'une visite classique, plus dérangeante pour les chauves-souris. La question se pose donc premièrement de savoir si et comment on peut évaluer le nombre d'individus sur base de ces données et deuxièmement de comparer ces chiffres avec ceux provenant des comptages photo.

On comprend assez naturellement que le nombre d'individus volants peut être estimé soit sur base du nombre de chauves-souris qui sortent du gîte en soirée, soit sur base du nombre de chauves-souris qui y rentrent en fin de nuit. La première option est celle qui s'apparente le plus à un comptage en émergence. Pour chaque jour, entre 18h00 et minuit, nous avons calculé le nombre de sorties moins le nombre d'entrées (Out-In) pour éviter de surestimer les chiffres avec des individus qui font des allers-retours au cours de la tranche horaire analysée. Étant donné que ce nombre d'individus sortants est variable d'un jour à l'autre, notamment à cause des conditions climatiques changeantes, nous avons sélectionné le nombre maximum pour chaque tranche de 10 jours. Ces données sont illustrées à la figure 3. On voit bien sur ce graphe l'augmentation en cours de saison du nombre d'individus, lié au sevrage progressif des juvéniles, pour culminer à 1301 individus la première décade d'août 2019 et 1112 individus la dernière décade de juillet 2020 (en 2021, les données analysées s'arrêtent probablement avant le pic). Pour comparer, les données des comptages photo ces mêmes années sont de 647 individus mi-juillet 2019 et 1173 individus à la deuxième décade de juillet 2021 (pas de comptage photo en 2020 à cause du covid !). Le lien entre les données de la barrière infra-rouge et les comptages photo n'est pas encore parfait, il faut le reconnaître.

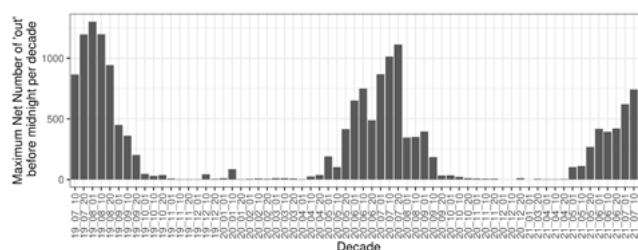


Figure 3

Des individus qui manquent à l'appel ...

Comme expliqué dans le paragraphe précédent, le nombre d'individus peut être évalué via la barrière infra-rouge de deux manières : le nombre d'individus sortant (Out-In) entre 18h00 et 24h00 ou le nombre d'individus entrants (In-Out) entre 1:00 et 7:00. Lorsqu'on compare ces deux chiffres de manière globale (figure 4) on constate soit un plus grand nombre de sortants que d'entrants, ce qui peut laisser penser à une perte d'individus en cours de nuit, soit le contraire (un nombre plus grand d'entrants que de sortants) ce qui indique une augmentation de la population qui gîte dans l'église. Certains de ces changements peuvent être expliqués par des mouvements ou échanges d'individus entre les nombreuses colonies de Murins à oreilles échanquées du Pays de Herve, du sud Limbourg hollandais et du Limbourg flamand. Ceci induirait des variations du nombre d'individus dans les colonies (dont celle de Bolland) d'un jour à l'autre. Si cette hypothèse était vérifiée, cela signifierait que toutes ou une partie des colonies de la région se comportent comme une méta-colonie. Seul un monitoring fin et régulier dans le temps de tous les groupes d'individus connus localement permettrait de tirer cela au clair et d'identifier les transferts d'individus entre sites.

Après ce constat sur les chiffres globaux et cette hypothèse de méta-colonie, nous nous sommes penchés sur les chiffres détaillés, pour chaque nuit indépendamment. Même à cette échelle fine, on a très souvent des nombres très différents (plusieurs centaines d'individus manquants, soit en sortie, soit en entrée), ce qui rend moins plausible l'interprétation de méta-colonie... et nous amène à nous poser des questions complexes sur l'interprétation de ce fait :

- **Est-ce qu'il y a des interférences mal gérées par la barrière au moment de passages de plusieurs individus en même temps ?** Techniquement et théoriquement non, car la barrière est capable d'interpréter correctement jusqu'à 15 passages / minute, mais les tests sont faits avec des individus qui vont tous dans le même sens...

- **Dans le cas de mauvaises interprétations de la barrière, quel comportement des chauves-souris est susceptible de mener à une sur- ou sous-estimation des comptes ?** Différentes hypothèses sont émises : une rentrée massive au petit matin après un comportement social d'essaimage, des passages réguliers de chauves-souris qui se croisent dans la barrière en soirée (ce comportement de va-et-vient est étayé et est probablement plus important en soirée qu'au petit matin)...

- **Est-ce que nos pivots d'heures sont mal choisis et que les animaux rentrent au gîte plus tôt en cours de nuit par exemple ?**

- **Si on doit considérer un seul chiffre, le nombre sortant est-il plus fiable que le nombre entrant ou inversement ?**

À ce stade, nous avons donc plus de questions et d'hypothèses que de réelles réponses. Mais c'est bien ça qui est passionnant, non ?

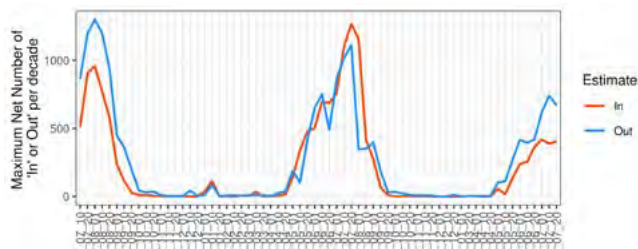


Figure 4

Une activité clairement corrélée à la température

En cours d'été des températures maximales dépassant 30°C voire 35°C au niveau de la barrière ne sont pas rares (max = 41.6°C enregistré le 25/07/2019), surtout pendant les étés 2019 et 2020 qui ont été particulièrement caniculaires. Vu que la barrière se trouve au niveau d'un mur de pierre d'une épaisseur importante, on peut supposer que lorsque la barrière enregistre ces températures, celle du comble en sous-toiture où se trouvent les chauves-souris habituellement doit dépasser (de loin ?) les 40°C. Il est vraiment intéressant de constater qu'à ces températures extrêmes sont associées des pics d'activités très importants pour les chauves-souris également. Il n'est pas rare de dépasser 10.000 voire 15.000 entrées et sorties par jour lorsqu'il fait très chaud, laissant supposer que les individus volent activement dans le gîte (en haut à droite sur les graphes de la figure 5). Un autre phénomène peut également être constaté lors d'épisodes de canicule : on voit ponctuellement (en bas à droite sur les graphes de la figure 5) le nombre d'entrées et sorties chuter brutalement. L'hypothèse la plus plausible est qu'une partie de la colonie change temporairement de gîte dans ces conditions extrêmes pour trouver refuge dans un gîte plus tempéré.

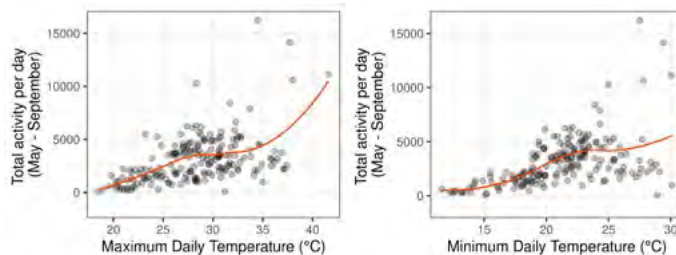


Figure 5 : activité (In+Out) par jour, en fonction de la température. NB les données de température ne concernent ici que l'année 2019-2020, car des problèmes techniques d'enregistrement de la température rendent l'interprétation des données 2020-2021 bancalées.



Jacques Thonnard

Colonie de *Myotis emarginatus* de Bolland

Conclusion

La barrière infra-rouge installée dans l'église de Bolland permet un regard nouveau sur la dynamique de cette colonie et apporte pas mal de réponses intéressantes. Comme toujours, l'analyse de ces données lève également de nouvelles questions. Espérons que les suivis à venir permettront d'affiner encore notre compréhension de ces maternités et d'en assurer une protection efficace.

- 04 & 05 février -

LE GRAND RECENSEMENT

des oiseaux de jardin



natagora



Par Eléa Delaunay
et Quentin Smits

Contribution à l'étude des habitats du Murin de Bechstein dans la région de Rochefort

En 2017, René Janssen et son équipe de Bionet avaient radio-pisté une dizaine de Murins de Bechstein (et un Murin d'Alcathoe) depuis le site de swarming de Rochefort jusque dans leurs forêts d'origine. Dans certains cas, ils avaient même pu identifier les arbres gîtes avec une grande précision (voir [Écho des Rhinos n°103](#)).

Cinq ans après, en 2022, dans le cadre d'un stage de master 2 en biologie des organismes et écologie à l'ULiège, Eléa Delaunay a pu revenir sur ces sites afin de caractériser les habitats forestiers de ces Murins (ce qui n'avait pas vraiment été fait lors de l'étude de Bionet), de tester l'utilisation de la caméra thermique pour l'identification des gîtes arboricoles et de tester la présence des chiroptères par l'acoustique passive.



Quentin Smits

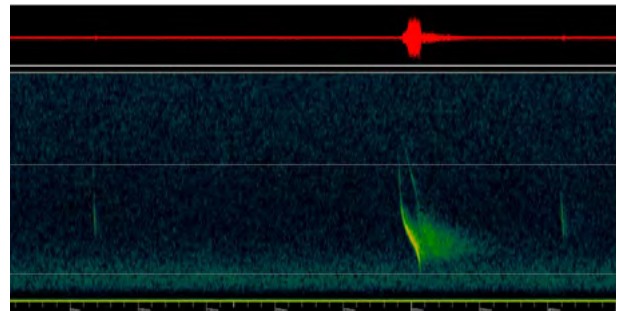
SMmini bat en place sur le site de Forrières

La caractérisation des habitats a été réalisée sur des placettes de 50 m de rayon autour des arbres gîtes. Les différentes essences, le nombre de gros bois (diamètre supérieur à 50 cm), la hauteur dominante, le pourcentage de recouvrement des différentes strates, le nombre et le type de cavités ont été relevés. Outre le fait que la quasi-totalité des gîtes découverts par l'équipe de René était située en forêt ancienne (boisement déjà présent au 18^e siècle), il ne nous a pas été possible d'identifier des caractéristiques

propres et originales aux peuplements sélectionnés par les Murins. Qu'il s'agisse de chênaie-charmaie en Famenne ou de chênaie-hêtraie acidophile en Ardenne, ces dernières ne semblent pas différer des autres boisements locaux du même type. Par ailleurs, les arbres sélectionnés par les Murins semblent totalement identiques aux autres arbres de la placette. Hormis la quasi permanence de bois mort dans le houppier des chênes, il est souvent très difficile de déceler des cavités ou autres micro-habitats favorables aux Murins à partir du sol. Nous n'avons donc à ce stade aucune recette miracle pour identifier et désigner les arbres à préserver lors du martelage.

Le suivi par caméra thermique en matinée n'a rien donné non plus pour la détection des cavités et autres gîtes à chauves-souris. Il est rapidement apparu que les troncs des arbres vivants constituent une réserve de chaleur importante, contrastant très fortement avec le ciel sur lequel ils se découpent. Les images produites par ces petites caméras « de chasse » apparaissent totalement « grillées ». Au mieux, les cavités apparaissent comme des points froids dans une matrice chaude... Dans ces conditions, avec ce type de matériel, il est peu vraisemblable que la présence d'une source de chaleur dégagee par les chauves-souris cachées dans un tronc puisse y être décelée.

En revanche, le suivi acoustique passif nous a apporté pas mal d'observations intéressantes. Pour des raisons matérielles et logistiques, nous avons sélectionné 4 sites (deux en Ardenne et deux en Famenne) sur lesquels deux séances de 3 nuits complètes successives d'écoute passive ont été réalisées – une en mars, l'autre en avril. Sur un de ces sites, situé à Forrières (un chêne sessile qui abritait 51 Murins de Bechstein en 2017), le suivi s'est poursuivi jusqu'en septembre...



Spectrogramme de cris sociaux de Murin de Bechstein

Si la campagne de mars semblait trop hâtive pour les Murins de Bechstein à peine sortis d'hibernation, la campagne



Guertin Smits

Murin de Bechstein 2021

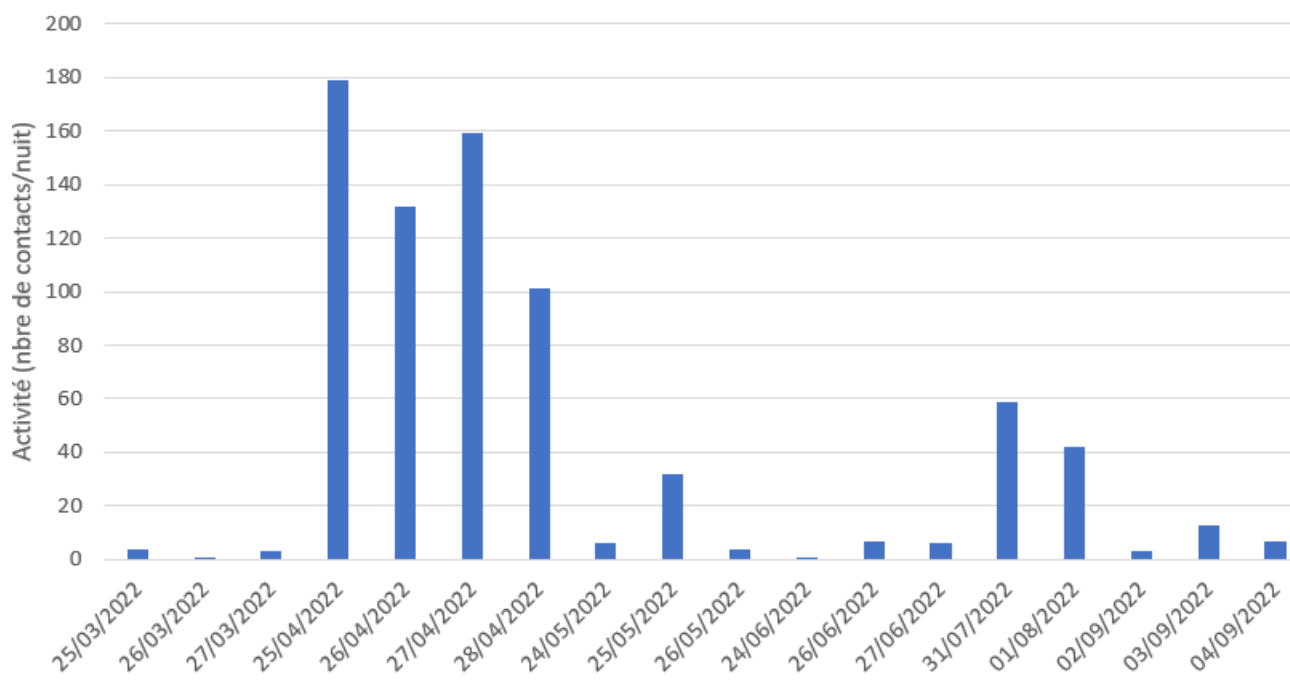
d'avril a pu montrer qu'ils étaient déjà bien en voix. De nombreux cris sociaux typiques du Murin de Bechstein ont été enregistrés. De manière très caractéristique, ce sont des longues FM abruptes, sigmoïdes, à la tonalité lisse et sifflée, lâchées de manière isolée ou en série au milieu de séquences d'écholocation plus typiques.

Sur le site de Forrières l'activité mesurée était maximale au mois d'avril... Par la suite, bien que la présence du Murin de Bechstein ait été confirmée à chaque passage mensuel, l'activité était moindre, avec malgré tout la présence de cris sociaux typiques tout au long de la saison.

La grande variabilité de l'activité mesurée au fil du printemps et de l'été pose question. Elle semble confirmer la mobilité des colonies forestières qui changent fréquemment de gîte au cours de la saison.

L'utilisation des cris sociaux de Murin de Bechstein comme marqueur de présence des colonies semble être une piste prometteuse à explorer. Ces précieux indices acoustiques devraient être activement recherchés pour permettre d'améliorer nos connaissances sur cette espèce trop discrète.

Activité de Murins de Bechstein enregistrée sur le site de Forrières





Par Eowyn
Martin-Bouyer

Des étables comme terrains de chasse pour les chauves-souris... fiction ou réalité ?



Marc Comblin

Session de capture

Le projet ferme, démarré à l'initiative des volontaires de Plecotus, a continué cet été 2022 en partenariat avec Natagriwal. Cette étude porte sur les paramètres qui influencent l'utilisation des étables comme terrain de chasse par les chauves-souris. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude, j'ai réalisé une première analyse d'une partie des données du projet ferme tant en termes d'acoustiques que de captures. Les données présentées dans cet article sont donc partielles et leur analyse occupera encore les équipes de Plecotus et de Natagriwal dans l'année qui vient.

Depuis le mois de mars, différents stagiaires de Natagriwal et de Natagora se sont succédé pour mener à bien le projet : prise de contact avec les fermiers, pose de nichoirs, installation d'enregistreurs acoustiques, sessions de capture, validation acoustique et analyse des données. Pour la période été 2021 et été 2022 (jusqu'au 20 juillet), sur les trois provinces étudiées (Namur, Luxembourg et Liège), pas moins de 40 fermes ont été prospectées, 34 enregistreurs acoustiques SM4bat ont été posés, 87 nuits d'enregistrements ont été analysées et validées. Sur base de ce travail acoustique, 30 sessions de capture ont été organisées permettant la capture de 186 individus.

Résultats

Dans tous les bâtiments agricoles hébergeant du bétail dans lesquels des enregistreurs acoustiques passifs ont été posés, nous avons pu enregistrer une activité de chiroptères. Les résultats pour les fermes analysées à ce jour (n=24) montrent que les Pipistrelles (*Pipistrellus sp.*) chassent dans 100% des fermes, on rencontre des *Myotis sp* dans 92% d'entre elles, des *Plecotus sp.* dans 29% des fermes et le groupe des Sérotines/Noctules dans 21% de celles-ci. On peut donc affirmer que les fermes étudiées sont bien utilisées par les chauves-souris et plus particulièrement comme terrain de chasse.

Les résultats des captures attestent également cette belle diversité spécifique rencontrée en étable : 153 Pipistrelles communes, 12 Murins à oreilles échancrées, 6 Murins de Natterer, 5 Oreillards roux, 1 Oreillard gris et 9 Murins à moustache. Si cette exploitation des étables est bien documentée dans la littérature pour certaines espèces comme le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), les autres espèces que nous avons contactées sont rarement, voire aucunement mentionnées.

Une mise en lien des résultats de capture et des enregistrements au sein d'un même ferme sera réalisée à l'avenir et délivrera plus d'infos sur la complémentarité et la concordance des résultats.



Analyse

ESPÈCES RENCONTRÉES

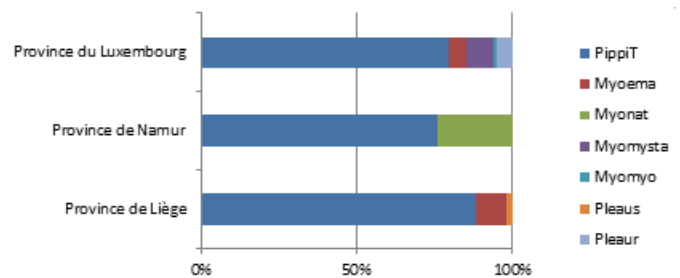
• La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) est l'espèce la plus répandue en Belgique. Très ubiquiste, elle a colonisé de nombreux milieux, tant en zone rurale (villages, cultures, boisements...) qu'en zone urbaine (centre des villes). Sa présence dans les fermes étudiées n'est donc pas une surprise. Au cours de l'étude, la Pipistrelle commune a été détectée et capturée dans les trois provinces inventoriées, toujours en quantité importante (activité acoustique ou effectif en capture).

• La présence d'espèces du genre *Plecotus* est plus surprenante. D'une manière générale, les deux espèces d'Oreillards présentes en Belgique (*Plecotus auritus* et *Plecotus austriacus*) chassent habituellement dans les frondaisons des arbres, on les rencontre souvent en forêt ou dans les parcs et jardins. L'Oreillard roux est décrit par M. Lemaire et L. Arthur comme une espèce "flexible et pionnière" capable d'exploiter de nouveaux terrains de chasse ouvrant ainsi la voie à d'autres espèces moins adaptables. Ainsi, sa capture dans une ferme pourrait annoncer une prochaine colonisation du site par d'autres espèces de chiroptères. En outre, connaissant le spectre écologique des Oreillards, les fermes les plus favorables à leur présence pourraient être celles reliées à des boisements par un réseau de haies permettant la circulation entre les gîtes et les terrains de chasse. Cette hypothèse pourrait être vérifiée à l'issue du projet ferme avec les données récoltées en Wallonie.

• Le Murin de Natterer (*Myotis nattereri*) n'a été capturé que dans la province de Namur, du côté de Philippeville. Au départ d'une donnée acoustique, les recherches ont permis de découvrir une colonie de cette espèce dans l'une des fermes prospectées. Cette observation est inhabituelle, car les gîtes d'été de cette espèce sont généralement des arbres en milieu forestier et plus rarement des bâtiments. Toutefois, cette observation n'est pas unique. Il y a quelques années, une colonie de Murin de Natterer a été détectée dans une ferme à Silenrieux, également en Province de Namur.

• Le Murin à moustache (*Myotis mystacinus*) a été capturé uniquement en province du Luxembourg bien que cette espèce soit présente dans toute la région wallonne. Cette espèce anthropophile installe volontiers ses colonies dans les villages ou les bâtiments isolés, et pourquoi pas dans une étable, même si ce type de gîte n'est pas encore documenté chez nous.

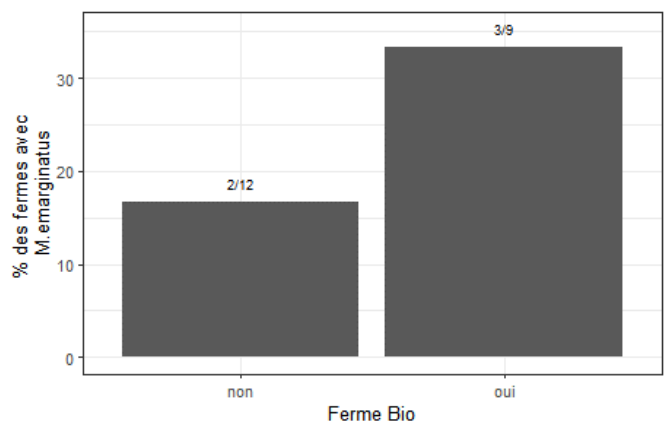
• Le Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*) est connu pour l'éclectisme de ses gîtes d'été et certaines colonies sont bien connues dans des fermes en Wallonie. Les données de sa présence en ferme sont utiles dans le cadre de sa conservation (espèce protégée par l'Annexe II de la Directive Natura 2000 Faune-Flore-Habitat).



Proportion des espèces capturées en ferme dans les différentes régions d'étude - *Pipistrellus pipistrellus* (PippiT), *Myotis emarginatus* (Myoema), *Myotis nattereri* (Myonat), *Myotis mystacinus* (Myomysta), *Myotis myotis* (Myomyo), *Plecotus austriacus* (Pleaus), *Plecotus auritus* (Pleaur).

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

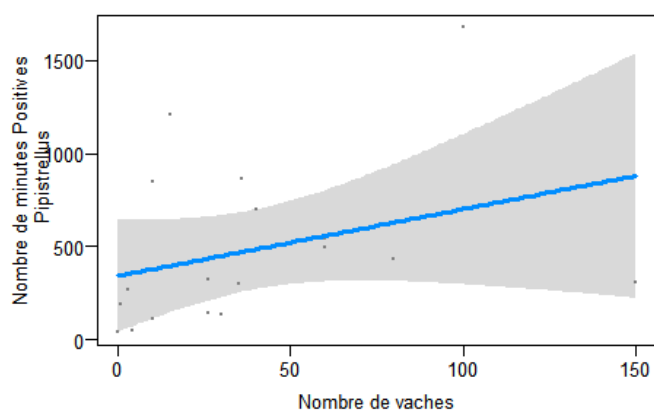
Parmi les fermes étudiées, plusieurs pratiquent une agriculture biologique impliquant le respect d'un cahier des charges précis. Dans le cas de notre étude, nous avons ainsi testé la présence de deux espèces de chauves-souris (Pipistrelle commune et Murin à oreilles échanquées) en fonction du type d'agriculture mené (biologique ou conventionnelle). En l'état de l'analyse des données, on ne constate aucune différence significative dans l'exploitation des fermes par ces deux espèces en fonction du type d'agriculture. Toutefois, la question reste posée et la poursuite de l'étude avec un jeu de données complet devrait permettre de l'explorer plus en détail.



Malgré une tendance qui semble se dessiner avec une préférence des chauves-souris pour les fermes en agriculture biologique, nos analyses statistiques ne mettent à ce jour pas de différence significative en évidence.

QUANTITÉ DE BÉTAIL

Sur base de nos premiers résultats, le nombre de vaches présentes dans le bâtiment semble également influencer l'activité des chauves-souris. Ainsi, on observe une corrélation positive entre le nombre de vaches hébergées dans le bâtiment et l'activité des Pipistrelles (plus les vaches sont nombreuses, plus l'activité des Pipistrelles (exprimée en minutes positives) est importante). Une explication (à valider) serait que l'augmentation du nombre de vaches entraîne une augmentation du nombre d'insectes présents dans l'étable.



Sur base de nos premiers résultats, il semble que le nombre de vaches soit positivement corrélé à l'activité de chasse des Pipistrelles dans les étables.

Suite de l'étude

Cette étude continuera en 2023. Davantage de données caractérisant les fermes devront être récoltées afin de tester les facteurs influençant l'activité des chauves-souris en ferme. D'autres prospections en ferme viendront compléter le jeu de données existant. Les échantillons de guano récoltés lors des sessions de capture seront aussi analysés afin d'en savoir plus sur le régime alimentaire des espèces chassant en ferme.

Conclusion

À ce stade, l'étude a permis de mettre en avant l'utilisation des étables comme terrain de chasse pour de nombreuses espèces de chauves-souris dont certaines n'avaient jamais été détectées dans ce type d'habitat de chasse en région wallonne. Grâce à l'implication de Natagriwal, ce projet est en outre une très belle occasion de sensibiliser les agriculteurs, notamment en matière d'usage d'antiparasitaires ou de pesticides afin de préserver les zones de chasse, mais également d'accueil des chauves-souris dans les bâtiments d'élevage.





Par Cécile Van Vyve

Formation chiro 2022

Une nouvelle édition de la formation chiro s'est déroulée de septembre 2021 à juin 2022. Grâce à pas moins de 17 formateurs passionnés - que je remercie vivement - les étudiants ont pu découvrir l'univers mystérieux des chiroptères et rejoindre les rangs de nos volontaires super motivés. Je suis allée à la rencontre de certains d'entre eux - François Magonette, Julie Pittoors, Nancy Debey, Jérôme Johnen et Nora Scieur - pour connaître leur ressenti par rapport à ce programme et vous partager les différents projets sur lesquels ils se sont investis.

Quelles étaient tes attentes par rapport à la formation ?

F.M. : « Développer mes connaissances avec des spécialistes actifs depuis plusieurs années. Découvrir tout ce qui peut exister dans le domaine des chauves-souris. »

N.D. : « J'étais très novice et ne connaissais pas grand-chose sur les chauves-souris. À la formation de guide-nature, nous avons eu un seul cours sur les chauves-souris et ce fut assez superficiel. Pourtant en été, on observe toutes les semaines les petites chauves-souris qui chassent autour de la maison. Quel est leur mode de vie ? Où vivent-elles ? Comment les identifier ? Comment les aider ? Des attentes auxquelles la formation répond largement. »



Quel est le cours ou la séance de travaux pratique (TP) qui t'a le plus marqué ?

J.P. : « Je citerais les deux cours suivants : celui sur l'hétérodyne et celui sur les reconnaissances des chauves-souris en main. »

J.J. : « Je dirais que les deux TP qui m'ont le plus marqué sont le TP d'initiation à la spéléologie, ainsi que le TP d'initiation à la capture et télémétrie. À l'avenir, j'espère personnellement avoir l'occasion de perfectionner et pratiquer plus spécifiquement ces différentes activités dans le cadre de mon investissement chez Plecotus, car elles furent pour moi les plus passionnantes. »

N.D. : « J'ai adoré le TP de recensement hivernal dans les cavités à Frey avec Quentin Smits. Ce fut vraiment magique, un vrai parcours aventure (assez sportif) avec des obstacles à passer, des endroits inconnus à explorer et une découverte de plein de chauves-souris dans des endroits idylliques. Le cours sur les outils pédagogiques avec Nicolas Klingler m'a également beaucoup plu. La qualité des techniques d'animation était vraiment époustouflante : il expliquait les différentes espèces de chauves-souris lors d'une démonstration artistique de diabolo, un magnifique costume à taille humaine nous permettait de décou-

vrir l'anatomie des chauves-souris et il y avait même un livre qui prenait réellement feu en pleine classe de cours pour expliquer l'histoire... Nous étions captivés par l'animation du début à la fin et les techniques étaient très pertinentes pour retenir un maximum d'informations. »

F.M. : « Le cours sur les chauves-souris arboricoles et la gestion forestière des milieux m'a particulièrement marqué. »

Sur quel projet de fin d'études as-tu décidé de t'investir ?

J.J. : « Au cours de cette année de formation en chiroptérologie, j'ai décidé de particulièrement m'investir au niveau des recensements d'hiver au sud de la province de Luxembourg, au niveau du projet « Ferme » et dans mon sujet de TFE : la réactualisation de la convention « Combles et Clochers » de Bouillon. »

J.P. : « J'ai décidé de m'investir dans des inventaires hivernaux de chauves-souris au sein du site de la chartreuse à Liège où données des casemates n'étaient plus actualisées. »

N.D. : « Il y a une réserve naturelle domaniale, ainsi qu'une réserve naturelle agréée tout près de chez moi. Je souhaite réaliser un recensement et faire des propositions d'aménagement en faveur des chauves-souris. Si les propositions conviennent à la Commission de gestion et au DNF, j'aidrai à leur mise en œuvre. La Barbastelle n'est pas très loin de l'autre côté de la frontière française, ce serait chouette de l'accueillir ici. »

N.S. : « J'ai découvert le projet « Ferme » lancé par Plecotus lors du cours de Frédéric Forget et j'ai eu envie de l'étendre

dans ma région, l'Entre-Sambre-et-Meuse. Découvrir les chauves-souris qui chassent dans les fermes près de chez moi tout en participant à une étude concrète et novatrice qui vise à mettre en avant le bénéfice mutuel entre bétail, chiroptère et agriculteur m'intéressait beaucoup. »

F.M. : « J'ai voulu connaître la diversité chiroptérologique au sein de l'arboretum Robert Lenoir qui offre des habitats intéressants pour les chauves-souris. Mon objectif est de transmettre ces connaissances sur les chauves-souris aux visiteurs. »

Comment est-ce que tu envisages de t'investir par la suite comme volontaire ?

N.D. : « Il y a une commission nature sur la commune de Paliseul où nous sommes fort actifs. Nous avons réalisé un recensement de tous les combles et clochers (une petite dizaine) avec le service des travaux en 2021. C'est assez chouette, les autres acteurs de la commission partagent notre enthousiasme : échevin, DNF, Parc de l'Ardenne Méridionale, contrats rivière Lesse & Semois ... Chaque année, nous souhaitons aménager une église pour les chauves-souris via le projet «Bio-diverCité». Cette année, nous avons introduit la demande pour l'église de Fays-les-Veneurs. On profitera de

l'occasion pour faire une animation de sensibilisation dans l'école, afin que les générations futures puissent contempler leur église en connaissance de cause. Notre enthousiasme est contagieux et la commune de Bièvre va probablement faire pareil. »



Colonie de Murins à oreilles échanquées découverte par François Magonette dans le cadre de son travail de fin d'étude.

F.M. : « Faire des inventaires hivernaux et continuer à étudier les populations de chauves-souris près de chez moi, à Rendeux. »

J. P. : « Je vais poursuivre mon investissement dans les inventaires hivernaux en cavité et dans la cellule SOS chauves-souris. J'aimerais également réaliser l'un ou l'autre recensement de colonies de maternité si l'occasion se présente. »

J.J. : « À l'avenir, je compte globalement m'investir autant que durant cette année de formation, c'est-à-dire à travers la participation à différents recensements d'hiver en Belgique, dans les potentiels différents projets estivaux

de Plecotus, et si possible, dans la réactualisation de conventions combles et clochers dans des communes du sud de la Province du Luxembourg. »

Maintenant que tu as du recul, qu'en as-tu pensé, qu'est-ce qu'elle t'a apporté ?

F.M. : « C'est une formation qui s'adresse à tout le monde et qui permet de rencontrer des passionnés qui sont actifs dans le domaine des chauves-souris. C'est le meilleur moyen pour apprendre et avoir envie de s'investir également. »

J.P. : « Cette formation était très intéressante et riche en informations. De nombreux sujets sont abordés, ce qui donne un aperçu complet du monde des chauves-souris, de leur mode de vie, de la manière de les étudier, etc. et cela y compris pour les personnes déjà familières de ces petites poilues. »

N.S. : « La formation chiro m'a fait découvrir un monde que je ne connaissais qu'en surface. Grâce à ces cours et ces sorties, j'ai pu apprendre à identifier les différentes espèces et leurs habitats, découvrir des sites aux ambiances très particulières dans lesquels nous n'avons pas souvent l'occasion d'entrer. J'ai pu me former à de nouvelles méthodes et outils d'identification et d'animation, mais surtout, j'ai rencontré une équipe de spécialistes accueillante et pédagogique. Merci à tous les « profs » et à ceux rencontrés sur le terrain de partager vos connaissances avec passion. »



Montage de filet par Nora Scieur dans une ferme de l'Entre-Sambre-et-Meuse.



Par Serge Tiquet

Une NEC ? Non ... DES NEC !



Cette année, le Pôle Plecotus a décidé de dédier la Nuit Européenne des Chauves-souris aux mouvements de jeunesse. Et ce fut, tout comme l'édition 2019 (qui visait elle aussi ce public), un vif succès auprès des jeunes qui participaient à des camps à travers toute la Wallonie. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 102 animations NEC ont été mises en place, pour 160 demandes d'animation reçues, plus de 3500 enfants et 400 animateurs rencontrés (nous partagerons le bilan complet dès que celui-ci sera clôturé).

Un tel événement ne se met pas en place tout seul, une grosse organisation a été déployée. Le succès de cet événement tient surtout à l'investissement des volontaires ! Ce sont ainsi 36 guides qui se sont proposés pour aller à la rencontre des jeunes. Ils se sont tous démenés pour mettre en place ces moments de partage et d'échange, de découverte et de rencontre de la nuit, participant, pour la plupart, à plusieurs activités NEC avec des records de plus de 10 animations assumées par certains guides. Grâce à leur enthousiasme, l'événement a rencontré un beau succès. L'équipe les remercie de tout cœur pour le partage de cette passion qui les anime. Un petit questionnaire qui en dit long !



Roland Wathieu

Afin d'évaluer l'impact de ces animations, les guides ont posé quatre questions aux enfants avant l'animation et ont fait de même une fois celle-ci terminée. Voyons ensemble ce que cela a donné...

Question 1 : Est-ce que les chauves-souris sont aveugles ?

Avant l'animation, 63% des enfants pensaient que oui ! Une fois l'animation terminée, nous constatons une nette progression puisque 87% des enfants répondent non à la question.

Question 2 : Est-ce que les chauves-souris s'accrochent dans les cheveux ?

Les réponses avant l'animation sont souvent très variables, il y a une réelle hésitation, mais 20% pensent effectivement que les chauves-souris s'accrochent dans les cheveux. À la fin de l'animation, il y a également un gros changement d'avis puisqu'ils ne sont plus que 2% à le penser.

Question 3 : Est-ce que vous trouveriez cool d'avoir une colonie de chauves-souris installée dans votre maison ?

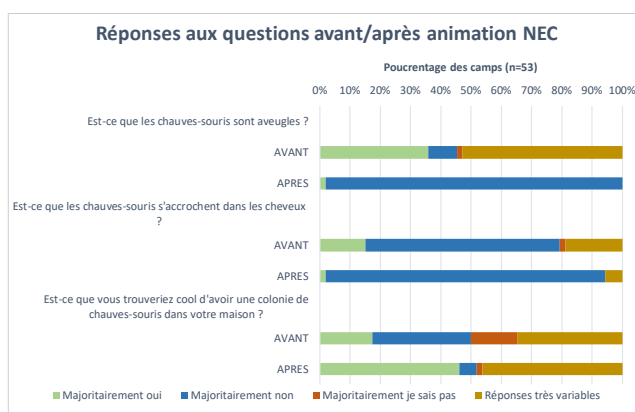
Nous constatons que la majorité des enfants n'ont vraiment pas envie d'avoir des chauves-souris installées dans leur grenier, 90% ont répondu non, et souvent en faisant la grimace ! Par contre avant de partir, ils ont majoritairement changé d'avis et ont répondu oui à 83% avec une mine beaucoup plus enthousiaste.

Question 4 : Pouvez-vous citer des espèces de chauves-souris ?

Il n'y a pas photo... La vedette est bien la Pipistrelle et en second plan vient souvent la « chauve-souris vampire ». Bien sûr Batman est cité à chaque fois, mais vous et moi savons que

ce n'est pas vraiment une chauve-souris (enfin je crois). À la fin de la rencontre, le plus souvent les enfants connaissent au minimum 4 espèces : Séroline, Daubenton, Oreillard sont souvent cités avec en complément un certain « Rhino-machin truc ».

Ce type de questions avant/après est clairement un très bon moyen non seulement d'avoir une idée des connaissances du groupe au début de l'animation, mais aussi de mesurer l'impact de l'intervention du guide lors d'une animation, d'une balade guidée ou encore une conférence.



Nous vous conseillons chaudement de mettre en place ce type de petit questionnaire avec votre public, même adulte et pourquoi pas nous faire un retour de vos constatations.

Quelques anecdotes !

La rencontre avec le public nous offre toujours son lot d'anecdotes, surtout lorsqu'il s'agit d'un public majoritairement jeune. Voici quelques pépites et moments magiques partagés par les guides, qui leur donnent l'envie d'animer des NEC année après année :

- « Dans le jeu « Les secrets du professeur Spallanzani », je parle d'alphabet des chauves-souris, un des animateurs a vraiment cru qu'il s'agissait d'un véritable alphabet et se demandait qui l'avait traduit. » J-B. Reginster
- « Après une première partie de l'animation, les louveteaux font une pause pipi dans le fond du parc et voient les premiers vols devant eux de ... pipistrelles. » N. Klingler
- « Un participant m'a dit qu'il «voulait être comme moi, quand il serait grand» (donc un chiroptérologue) ! » P. Nyssen
- « Donc ce sont des mammifères, très bien. Tu en connais un ? Oui, un dinosaure. » A-M. Laming
- Un enfant m'a demandé : « La chauve-souris, elle se fait caca sur la tête ? Mais ce n'est pas moi qui voulais demander, c'est le chef qui était gêné de le faire. » S. Tiquet

Par ailleurs, les animés donnent, eux aussi, un retour hyper positif :

- On avait peur que les petits ne suivent pas comme ils sont

nombreux, petits et fort agités, mais l'animation était géniale, tout le monde en était très content ! 94e Saint-Augustin

- Les 2 guides ont vraiment été top ! 26ème unité Ste Claire
 - Très chouette activité, très bien adaptée aux enfants. HS005
- Ces retours sont très valorisants et rendent agréable la prise en charge du public, sans compter qu'il n'est pas rare de voir des enfants qui arrivent en courant pour se jeter dans vos bras, contents de vous revoir.

Du matériel pédagogique disponible en dehors des NEC

Vous le savez, un énorme travail a été réalisé par les volontaires de Plecotus afin de mettre à disposition près de 50 malles pédagogiques ! Elles sont dorénavant réparties sur tout le territoire wallon et bruxellois auprès de 28 dépositaires. Ces malles, disponibles toute l'année, peuvent être réservées auprès des dépositaires, pour mettre en place vos animations. La liste des dépositaires se trouve [ici](#).

Une continuité annoncée

Comme dit précédemment, il ne nous a pas été possible de satisfaire toutes les demandes d'animation et de plus, le public rencontré a encore soif d'apprendre et de découvrir ! C'est pourquoi nous allons mettre en contact tous les responsables de camps avec les groupes de volontaires proches de leur unité afin de pouvoir mettre en place d'autres activités et, pourquoi pas, collaborer sur d'autres projets.

Envie de rejoindre la grande famille des guides ?

Vous avez peut-être l'envie de prendre en charge des guidances ou des animations ? C'est avec plaisir que nous vous aiderons à franchir le pas, et comme vous avez pu le lire dans cet article, ce qui compte surtout, c'est la passion ! N'hésitez pas à prendre contact avec la cellule Event du département volontariat (event@natagora.be) afin de voir ce qu'il est possible de mettre en place pour vous mettre le pied à l'étrier.

Nous vous disons donc merci et au plaisir de vous revoir pour l'édition 2023 !



Kalima



Par Nancy Debey

La subvention BiodiverCité... vers un renouveau de l'Opération Combles et Clochers

Dans les années '90 débutait l'Opération Combles et Clochers, financée par la Région wallonne. L'objectif? Inciter les communes à augmenter la capacité d'accueil des combles et clochers de bâtiments publics (églises, écoles, maisons communales...) pour la faune sauvage, dont les chiroptères. Charmés par cet ancien projet et encouragés par les chances d'obtenir la nouvelle subvention « BiodiverCité », quelques volontaires ont exploré les églises de plusieurs communes pour faire l'état des lieux de ces anciens aménagements.

Paliseul

L'année passée, Remo Spirito et moi avons pris notre bâton de pèlerin pour rencontrer l'échevin de l'environnement. Ce dernier a marqué son accord pour que nous puissions faire le tour des églises avec le service des travaux. Ces visites conjointes furent doublement enrichissantes : les agents communaux ont bénéficié de cours naturalistes gratuits et nous avons directement pu adapter nos idées aux réalités et contraintes du terrain. Dix églises de la commune ont ainsi été explorées.

L'Opération Combles et Clochers avait déjà été menée dans la plupart de ces églises. Malheureusement, afin de lutter contre l'invasion des pigeons,

toutes les ouvertures, y compris les chiroptières, ont entre-temps été grillagées par la commune. Du guano assez ancien (probablement de Grand Murin) a néanmoins pu être trouvé dans deux églises, ainsi qu'une magnifique portée de chouette effraie dans un nichoir prévu à cet effet.



N. Debey



La subvention « BiodiverCité » a été conçue pour rassembler en un seul programme un ensemble d'actions et de subventions à destination des communes, ceci afin de rationaliser les démarches administratives et de globaliser les moyens pour un impact plus fort en faveur de la nature.

Les actions des « PCDN », du « Plan Maya », de la « Semaine de l'arbre » et des « Cimetières Nature », sont à présent regroupées sous l'appellation « BiodiverCité ».

LES THÉMATIQUES COUVERTES PAR LES SUBSIDES
SONT LES SUIVANTES :

- | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
|  | Biodiversité et bâti |  | Protection d'espèces et de sites |
|  | Cimetières nature |  | Sensibilisation |
|  | Lutte contre les EEE |  | Sentiers et chemins |
|  | Plantations |  | Zones humides, mares et cours d'eau |
|  | Pollinisateurs | | |

Toute commune wallonne peut introduire une demande annuelle de subside (une seule demande par an et par commune). Le montant maximum de la subvention est limité à 12 000 € par bénéficiaire et par an (10 000 € pour les fiches-actions + 2 000 € spécifiquement dédiés à la distribution dans le cadre de la Semaine de l'arbre).

L'aménagement des églises en faveur des chauves-souris est éligible en tant que projet touchant à la biodiversité et bâti et à la protection d'espèces, pour autant qu'il soit justifié par un avis d'expert et que les chances de réussite soient plutôt favorables.

Suite à ces visites, nous avons élaboré un plan d'aménagement pour chaque église : créer des ouvertures dans les abat-sons, obturer les tabatières tout en y créant des chiroptières, nettoyer les niochirs, enlever les cadavres de pigeons, changer l'éclairage public...

Pour le financement de ces aménagements, nous nous sommes tournés vers la subvention BiodiverCité.

Les volontaires ont décidé de concentrer leur attention sur le village de Fays-Les-Veneurs. Une subvention de 600 € a été obtenue auprès de la commune. Cet hiver, nous réaliserons les aménagements avec l'aide du service travaux. Nous profiterons également de l'occasion pour sensibiliser les enfants de l'école du village aux belles de la nuit et leur expliquer ce que la commune a réalisé dans les combles de l'église.

Bouillon et Alle-sur-Semois

Dans le cadre de la formation chiro de Natagora, Jérôme Johnen a fait son travail de fin d'étude sur les aménagements et inventaires des combles et clochers dans les communes de Alle-sur-Semois et de Bouillon. Accompagné par 4 volontaires du PCDN de Bouillon et de Plecolux (Sébastien Pirot, Anne-Marie Laming, Thierry Debaere, Anne Cabus), Jérôme a exploré dix-sept églises. Ils y ont découvert un couple de chouette effraie, ainsi que la présence de chauves-souris dans quatre églises.

A Sensenruth, la suppression, l'année passée, du lampadaire donnant sur la chiroptière de l'église semble déjà porter ses fruits. Alors qu'il n'y avait pas de traces de chauves-souris lors du dernier inventaire, cette fois-ci, le comble était occupé par un Oreillard gris. Motivés par cette bonne nouvelle, les volontaires ont déjà obscurci une nouvelle tabatière dans la même église.



Marc Comblin

Jérôme et le DNF préparent à présent un document synthétique avec des pistes concrètes pour le Collège communal et l'éco-conseillère. Trois églises nécessitent un aménagement particulier : Morgimont, Bouillon et Alle-sur-Semois. Les différentes sources de financement sont explorées pour l'instant.

Bièvre

Deux volontaires de Natagora Lesse et Houille - Catherine de Frescheville et Serge Powis - ont proposé à la commune de Bièvre de faire le tour des combles et clochers de la commune avec un volontaire de Plecotus - Thierry Debaere. Ils ont visité une dizaine d'églises et ont détecté la présence de deux Oreillards gris et un Oreillard roux dans trois églises. Trois autres églises présentaient des traces de guano.

Comme à Paliseul, certaines églises étaient munies d'anciennes chiroptières issues de l'Opération Combles et Clochers qui ont été grillagées entre temps afin d'éviter l'intrusion des pigeons. Ces grillages présentent malheureusement parfois un petit orifice qui permet à la faune d'entrer dans

l'église mais pas d'en sortir ce qui a pour conséquence le piégeage de certaines espèces. C'est ainsi que cinq cadavres de chouette effraie ont été retrouvés dans un comble.

La régionale Lesse et Houille a introduit une demande de subside « Volontaires en action » auprès de Natagora (<https://volontariat.natagora.be/outils/volontaires-en-action>) afin de pouvoir construire plusieurs niochirs à chouette effraie et une chiroptière. Et la nouvelle vient de tomber, le projet « Dame blanche » vient d'être sélectionné par Natagora! Dans le village de Petit-Fays, la rénovation de la toiture étant programmée, la visite de l'église a permis de convaincre la commune de prévoir une chiroptière lors des travaux de rénovation. Des propositions d'aménagements ont été par ailleurs rédigées pour la subvention BiodiverCité de l'année prochaine.



Par Cécile Van Vyve

Des stickers chauves-souris à coller partout



L'artiste belge Alice Vereecken a créé de chouettes auto-collants illustrant 7 espèces de chauves-souris présentes en Belgique : le Petit Rhinolophe, la Barbastelle, le Murin à moustaches, la Pipistrelle commune, la Sérotine commune, la Noctule commune et l'Oreillard roux.

Ils sont disponibles à prix libre sur le site suivant :

<https://ko-fi.com/s/9664568342>

Une partie des fonds collectés est reversée en dons à Plecotus.

Si vous avez envie de décorer votre agenda, votre ordinateur, votre téléphone ... n'hésitez pas à lui en commander.

Juste pour le plaisir des yeux



Afin de mettre en lumière la diversité des chauves-souris dans le monde, l'artiste brésilien Juan Nicolás Elizalde a créé 88 sculptures en papier représentant chacune une espèce différente de chiroptère. Ce travail baptisé « Amiguitos de la Oscuridad » (comprenez « Petits amis des Ténèbres ») a débuté en 2019 et a été achevé

cette année. Il s'inspire des esquisses du biologiste Ernst Haeckel datant de 1904. Une jolie réalisation artistique qui mérite le détour.

Vous pouvez toutes les découvrir ici :

<https://www.instagram.com/amiguitosdelaoscuridad>

Marcel le Petit Rhinolophe

Le Muséum national d'Histoire naturelle publie une nouvelle collection pour la jeunesse, « les Contes du Muséum », afin de « sensibiliser les enfants à la cause naturaliste ». Parmi les trois premiers titres figure Marcel le petit Rhinolophe, un conte d'Erik Orsenna brillamment illustré par Brice Postma Uzel.



« Noé, douze ans, décide de devenir avocat... des espèces menacées ! Sa première mission est de mettre fin à la guerre qui oppose les chauves-souris et les humains depuis des millénaires. Pour ce faire, il rencontre les représentantes des 1400 espèces de chauves-souris afin de mieux les comprendre... et de peut-être changer le monde. »

Ce conte fantastique et fabuleux démontre l'importance de l'entraide et de la coexistence entre les humains et les autres espèces.

À découvrir dans toutes les bonnes librairies et autres cavernes...

Betty et Burt, l'histoire d'une petite chauve-souris

Par Pierrette Nyssen

« C'est une grotte comme il en existe beaucoup de par le monde. Elle est habitée par des chauves-souris et elle ressemble à une maison tout à fait ordinaire, sauf que le plafond est au sol et le sol au plafond. » Dans cette histoire, où les chauves-souris sont toutes roses et portent toutes un prénom qui commence par B (ce livre nous aurait bien inspirés au moment des campagnes de télémétrie de Barbastelle), l'héroïne Betty ramène un jour un têtard (qui n'a ni pattes, ni ailes, ni oreilles, quelle drôle de bête !) dans la colonie. L'amitié entre ces deux êtres fondamentalement différents est touchante et très drôle... un petit livre sympa à partager avec nos enfants au coin du feu cet hiver !



INSOLITE

Une pipistrelle qui joue au golf

Par Pierrette Nyssen

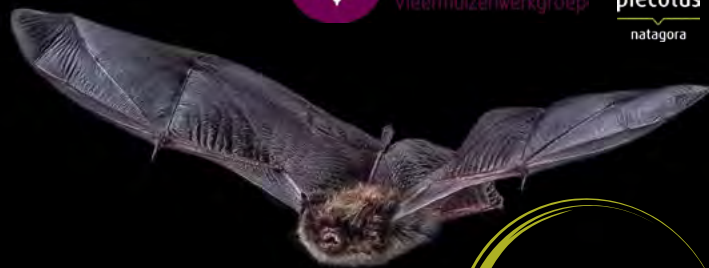


En juin dernier, une petite troupe de Plecotusien se rend du côté d'Houyet pour prospecter différents bâtiments susceptibles d'accueillir des chauves-souris. Rendez-vous est donné dans l'enceinte prestigieuse du Royal Golf Club du Château d'Ardenne... on essaie de ne pas trop faire tache avec nos grosses godasses et nos polaires « qui en ont vu d'autres ». Une fois la chapelle visitée (notre objectif), nous revenons à l'accueil pour rendre la clé, où la secrétaire nous informe qu'il y a toujours une chauve-souris sous le panneau d'info accroché sur le bâtiment... Elle nous montre l'endroit, pour le moins insolite, choisi par cette pipistrelle : un tout petit espace de section triangulaire entre le bardage en bois (des lattes qui se chevauchent) et le panneau qui annonce que le « terrain [est] ouvert ». Le guano accumulé sous la plaque atteste de l'occupation régulière de cet abri par ce petit golfeur !

BAT SYMPOSIUM



Natuurpunt
Vleermuizenwerkgroep



5th November 2022

PROGRAMMA / PROGRAMME

COLLOQUE BILINGUE
FRANÇAIS NÉERLANDAIS
FRANS NEDERLANDS
TWEETALIG SYMPOSIUM

- 10H00** ACCUEIL DES PARTICIPANTS - WELKOMSTWOORDJE
BOB VANDENDRIESSCHE & FRÉDÉRIC FORGET
- 10H10** ANALYSE DES DONNÉES DE MONITORING & TRAME
SOMBRE EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
DE RESULTATEN VAN 10 JAAR MONITORING & DE INRICHTING VAN EEN NIEUWE DONKERE
CORRIDOR VOOR VLEERMUIZEN IN BRUSSEL.
CLAIRE BRABANT
- 10H35** BESTAAT ER EEN OPTIMALE TEMPERATUUR VOOR DE
OVERWINTERING VAN VLEERMUIZEN?
Y A-T-IL UNE TEMPÉRATURE IDÉALE POUR L'HIBERNATION DES CHAUVES-SOURIS ?
RALF GYSELINGS
- 11H00** BILAN DE LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS POUR LES
MOUVEMENTS DE JEUNESSE
BILAN VAN DE EUROPESE NACHT VAN DE VLEERMUIS EN HET AANBOD VAN PLECOTUS VOOR
JEUGDVERENIGINGEN.
THIERRY PETIT
- 11H15** PAUZE / PAUSE
- 11H45** GPS-TRACKING VAN DE BOSVLEERMUIS LEVERT
BELANGRIJKE INFORMATIE OP VOOR MITIGERENDE
MAATREGELEN BIJ WINDTURBINES
LE SUIVI GPS DE LA NOCTULE DE LEISLER RÉVÈLE DES INFORMATIONS IMPORTANTES POUR
LES MESURES DE COMPENSATION DES ÉOLIENNES
RENÉ JANSSEN
- 12H10** PROJET FERME : FILM, EXPOSÉ DE LA MÉTHODOLOGIE,
RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES, DISCUSSION POUR L'ÉTÉ
2023
PROJECT BOERDERIJEN: FILM, WOORDJE UITLEG BIJ DE METHODE, VOORLOPIGE
RESULTATEN EN DISCUSSIE VOOR DE ZOMER 2023
CECILE VAN VYVE & FRÉDÉRIC FORGET
- 13H00** LUNCH / MIDDAGMAAL (SANDWICHES)
- 14H00** GEAUTOMATISEERDE LANGETERMIJN-REGISTRATIE VAN
VLEERMUISACTIVITEIT IN FORT STEENDORP (BELGIË)
ENREGISTREMENT AUTOMATISÉ À LONG TERME DE L'ACTIVITÉ DES CHAUVES-SOURIS AU
FORT DE STEENDORP (BELGIQUE)
ALEX LEFEVRE
- 14H25** LES SECRETS DU RÉGIME ALIMENTAIRE DES MYOTIS
EMARGINATUS
HET DIEET VAN DE INGEKORVEN VLEERMUIS ONTSLUIERD
CHLOÉ VESCERA
- 14H50** RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES DE DEUX ANNÉES
D'INVENTAIRES ESTIVAUX ET HIVERNAUX DES CHAUVES-
SOURIS EN FLANDRE
VOORLOPIGE RESULTATEN VAN TWEE JAAR ZOMER- EN WINTERMEETNETTEN VLEERMUIZEN
IN VLAANDEREN
SANNE RUYTS
- 15H15** PAUSE / PAUZE
- 15H45** PLANS D'ACTIONS EN FAVEUR DU GRAND RHINOLOPHE
ET DE LA BARBASTELLE
ACTIEPLAN VOOR DE GROTE HOEFIJZERNEUS EN DE MOPSVLEERMUIS
QUENTIN SMITS & HÉLÈNE GHYSELINCK
- 16H30** FORMATION LONGUE À LA CHIROPTÉROLOGIE ET
TRAVAUX DE FIN D'ÉTUDES
OVER DE JAAROPLEIDING 'VLEERMUIZEN' DOOR PLECOTUS-NATAGORA
CÉCILE VAN VYVE
- 16H55** CLÔTURE : DÉBRIEFING ET PRÉSENTATION DU PROCHAIN
COLLOQUE
AFSLUITEND WOORDJE EN VOORUITBLIK NAAR DE STUDIEDAG
- 17H00** RECEPTIE / RÉCEPTION



BRUSSELS

Salle de la maison communale de Woluwe Saint Lambert / Grote zaal gemeentehuis
Sint-Lambrechts-Woluwe
Av. Paul Heymans 2
Ligne de métro 1- station Tomberg / Metrolijn 1 - halte Tomberg

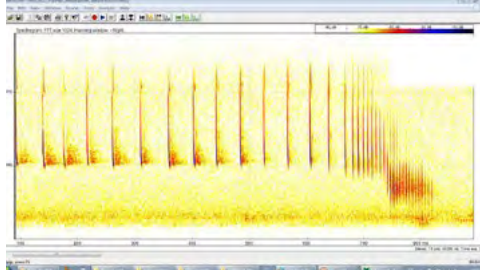


PRIJS / PRIX : 10 €
À PAYER SUR PLACE/TER PLAATSE TE
BETALEN

ONLINE REGISTRATIE
INSCRIPTION EN LIGNE

[HTTPS://FORMS.GLE/UYXWRC5W0GWSKAB8](https://forms.gle/UYXWRC5W0GWSKAB8)

Dernière séance de « Samedi j'ai acoustique ! »



Comme on vous en parlait dans le précédent Écho des Rhinos (le numéro 114 que vous pouvez relire [ici](#)), des ateliers « acoustique » vous sont proposés afin de vous permettre d'exercer vos compétences en matière d'identification acoustique des chauves-souris. Encadré par un formateur de Plecotus, vous pourrez travailler soit sur des sons que vous avez récoltés vous-même, soit sur des « séquences exercices » préparées pour vous.

Le dernier atelier de l'année aura lieu le 19 novembre 2022 de 14h à 18h dans les locaux de Natagora (Traverse des Muses 1 – 5000 Namur). Cet atelier est gratuit et accessible à tous sur inscription. Pour ce faire, nous vous invitons à remplir ce [formulaire](#). Notez que l'atelier accueille maximum 10 personnes et sera annulé s'il y a moins de 3 inscrits.

Samedi 19 novembre

Agenda des inventaires hivernaux

L'agenda des inventaires hivernaux se prépare tout doucement ! Il sera disponible sur l'agenda du site web de Plecotus tout début décembre (www.chauves-souris.be) ! Il sera également diffusé sur le forum de Plecotus.

25^{ème} journées de la Spéléologie Scientifique

Amateur de grottes, ce we d'échange est fait pour vous ! Rassemblant les passionnés de l'étude du monde souterrain sous toutes ses formes, ces journées sont le lieu pour s'informer, découvrir de nouvelles observations, regarder les cavités sous un autre angle... Le samedi est dédié à des exposés en salle et le dimanche à des balades sur et sous terre. Elles se dérouleront à Han-sur-Lesse et elles sont accessibles à tous, sur inscription, et moyennant une participation de 10 €.

Plus d'info au lien: <https://sites.google.com/view/jss2/accueil>

**Samedi 19 et dimanche
20 novembre**

Atelier de construction maison d'enregistreur d'ultrasons



L'édition 2022 de ces ateliers ayant rencontré un tel succès, nous avons décidé de réitérer l'aventure en 2023 !

Les ateliers auront lieu en avril 2023, des samedis complets (les dates doivent encore être fixées), dans les locaux de Natagora à Namur. Encadré par des électroniciens bénévoles de Plecotus, vous aurez la possibilité de construire un enregistreur passif ou un enregistreur actif.

Les inscriptions sont ouvertes et vous pouvez réserver votre place en complétant ce [formulaire](#).

Attention, clôture des inscriptions le 26 octobre 2022, ne tardez plus !

Avril 2023